

Avant-propos de Michel Vieillefosse

- Ancien élève de l'École Polytechnique (1968) et de Sup'Aero (1973)
- Vice-président de l'association des anciens du CNES (Centre National d'Etudes Spatiales - 3A CNES).
- Auteur de « Réchauffement climatique, une affaire entre la Nature et l'Homme ». (2022)
- Auteur de nombreuses publications sur les mesures par satellite et leurs comparaisons aux relevés de températures de l'air au sol.

L'auteur de ce livre, Guy Barbey préside l'association « Climat et Vérité ». Le site « climatetverite.net » publie chaque semaine une revue de presse gratuite et pluraliste, sur les questions climatiques et énergétiques, permettant à tout un chacun de se créer une opinion sur le réchauffement et sur les problèmes induits par la transition imposée par le pouvoir politique.

Ce document « Les Dissidents du Climat » raconte l'histoire de la mainmise du GIEC sur le débat climatique. De manière inédite en France, il présente une liste de scientifiques écartés de toute considération par le GIEC et de leur contestation argumentée des thèses de l'ONU. En particulier, ces critiques considèrent que le CO₂ résultant de la combustion des énergies fossiles joue un rôle limité dans le réchauffement climatique.

Le principe de la démarche scientifique consiste à émettre des hypothèses puis comparer les théories à la réalité. Par opposition, l'approche du GIEC apparaît politique : l'organisme part des conclusions qu'il veut atteindre. Sur la base de modèles mathématiques très simplifiés et en désaccord avec les mesures de la température de l'atmosphère, le GIEC conclut à la culpabilité du CO₂. Il souhaite imposer aux états une politique énergétique malthusienne, sans débat scientifique et démocratique. Chaque année, il publie un résumé pour les politiques, et tous les cinq ans un rapport prétendument scientifique, conforme à son objectif. Compte - rendu évalué uniquement par ses pairs.

Son but se révèle purement malthusianiste : restreindre la consommation énergétique des pays. Cette démarche induit une chute de la croissance, une baisse du niveau de vie, et même la pénurie alimentaire, faute d'engrais. Les États qui ont accepté une telle politique commencent à en subir les conséquences.

Comment réussit-il ce tour de force ? La méthode utilisée fait appel à l'anxiété des populations, en manipulant incertitude et inquiétude.

Guy Barbey recense les physiciens qui se révoltent contre une telle entorse à l'approche scientifique. Un grand nombre de climato-réalistes publient leurs désaccords entre les modèles mathématiques du GIEC et la réalité. Mais ils ne sont pas écoutés et ils n'ont pas accès aux médias publics.

Leur conclusion semble sans appel : « *L'augmentation du niveau de CO₂ ne constitue pas un danger immédiat pour le climat de la planète et encore moins une menace imminente. Lutter contre le réchauffement climatique en réduisant uniquement le carbone ne peut donner que des désillusions : l'opération est vouée à l'échec* ».

Six années ininterrompues d'expérience à mesurer par satellite les températures du sol et celles de l'atmosphère, à les comparer aux relevés au sol m'obligent à conclure que les modèles actuels font preuve d'une lacune majeure. Ces derniers ne prennent pas en compte le surplus de rayonnement infrarouge émis dans l'espace au sommet de l'atmosphère, à hauteur de l'accroissement de température au niveau du sol.

Les mesures démontrent que l'atmosphère globalement freine très peu la sortie de l'infrarouge, contrairement à l'annonce des modèles. En revanche, l'homme par la déforestation, par la construction de ses cités, altère les propriétés des sols qui chauffent d'autant. Les différents modèles n'intègrent pas correctement le rôle de la vapeur d'eau sur le refroidissement de la planète. C'est la raison pour laquelle, la plupart surchauffent.

En focalisant la discussion sur le CO₂ et son absorption minime d'une faible partie du spectre du rayonnement, l'ensemble de la communauté scientifique passe à côté des principales causes à l'origine du réchauffement en vigueur. Facteurs anthropiques qu'il serait facile d'amender. Mais le débat scientifique est bâillonné. Nous sommes entrés dans le domaine de l'acte de foi religieux.

Nous n'avons sans doute jamais adopté de décisions aux conséquences aussi lourdes sur des fondements si faibles. Pouvons-nous imposer des restrictions douloureuses aux citoyens, en les justifiant par des modèles mathématiques, très loin de la réalité ?

Guy Barbey mentionne l'effondrement économique pour les pays qui veulent mettre en œuvre cette politique. En l'absence d'un bon diagnostic, les Français subiront une perte de niveau de vie, et pour finir une croissance régionale de température supérieure à celle de la planète. Ils se révolteront face à une telle manipulation.

Ce livre rassemble un certain nombre d'arguments pratiques, pour ouvrir un débat sur les causes du réchauffement et les moyens de le combattre, sans attenter au développement des citoyens. Un document utile pour les décideurs, pour leur permettre de se forger une opinion objective et indépendante du réchauffement climatique et de la transition énergétique.

Michel Vieillefosse